



Appel à intentions de contribution pour un numéro thématique de la revue *Réseaux*

Activités et pratiques médiatiques au prisme de l'ethnoracialisation (titre provisoire)

Coordonné par Franck REBILLARD

Processus social et historiquement construit (Safi, 2013), l'ethnoracialisation peut être définie comme l'assignation d'individus ou de populations à des origines essentialisées, que celles-ci relèvent de supposés phénotypes communs ou traditions partagées. Si ce processus d'altérisation est aujourd'hui de plus en plus reconnu comme pesant sur la socialisation au long cours et les pratiques du quotidien, l'attention qui lui est portée reste modeste au regard des études plaçant au centre la classe sociale, l'âge, ou le genre (Fassin et Fassin, 2006). Il est néanmoins l'objet de recherches plus nombreuses ces dernières années en France, au point de pouvoir constituer un sous-champ des sciences sociales, notamment si on intègre à son périmètre des travaux sur les discriminations ou les migrations ne se revendiquant pas toujours explicitement d'une approche en termes d'ethnoracialisation (Bouzelmat, 2019).

Un même mouvement semble avoir marqué le domaine de l'étude des médias. Après avoir principalement porté sur le traitement de l'immigration dans les journaux (Bonnafous, 1991) ou la médiatisation des 'banlieues' à la télévision (Boyer et Lochard, 1998), les travaux français ont récemment abordé de façon plus directe les logiques ethnoracialisantes d'accès à l'espace public (Rigoni, 2007), dans une démarche parfois intersectionnelle (Dalibert et Quemener, 2017). Ces travaux, issus au départ de l'analyse du discours, se sont par la suite ouverts aux *cultural studies*, tout en restant centrés sur l'analyse des représentations médiatiques. A ce titre, ils ont apporté d'intéressants compléments à une littérature internationale, en particulier anglo-américaine, riche de plusieurs décennies documentant l'invisibilisation ou la stigmatisation médiatiques des minorités ethnoracialisées (Josey et Dixon, 2019).

En miroir de cette analyse des représentations médiatiques, l'analyse des conditions de production qui en sont à l'origine tout comme de leur appropriation sociale s'est faite beaucoup plus rare dans la littérature francophone.

La sociologie du journalisme, en particulier dans son versant critique, a produit plusieurs enquêtes substantielles relatives aux conséquences de l'organisation du travail dans les entreprises médiatiques (Berthaut, 2013), ou des relations entre journalistes et acteurs locaux (Sedel, 2009), sur les images données à voir des 'quartiers populaires'. Ce courant de recherche n'a cependant pas mis les problématiques d'ethnoracialisation en avant, à une exception près (une analyse des injonctions à la 'diversité des origines' en école de journalisme (Chupin *et al.*, 2016). La différence est ici criante avec la littérature internationale en *media studies*, notamment celle issue des États-Unis. La prise en compte de la question raciale y est si ouverte que la sociographie des salles de rédaction peut régulièrement intégrer des données statistiques relatives aux « *minority reporters* » et de là interroger leurs corrélations avec le degré de couverture médiatique des « *minority issues* » (Pritchard et Stonbely, 2007). De façon révélatrice, c'est par un chercheur états-unien que l'origine linguistique des patronymes de journalistes français a récemment été questionnée, au sein d'une recherche plus vaste sur le cadrage médiatique de l'immigration (Benson, 2013).

Finalement, c'est du côté d'enquêtes en réception que l'on peut trouver quelques exemples en France d'une appréhension plus frontale des logiques d'ethnoracialisation (Malonga, 2007). Elles ont en particulier émané de chercheurs mettant à l'épreuve des concepts-clés des *cultural studies* dans le contexte hexagonal,

interrogeant par exemple le visionnage de productions audiovisuelles sous les traits de la *blanchité* (Cervulle, 2013), ou se démarquant volontairement de la thèse d'une *diaspora connectée* après avoir exploré les pratiques télévisuelles de familles d'origine maghrébine (Mattelart, 2017). Portant sur l'audiovisuel, ces recherches embrassent toutefois un spectre bien plus large que celui des seuls programmes d'information d'actualité. Elles s'attachent de fait moins que d'autres à retravailler des logiques structurantes de la sociologie des médias telle que l'exposition sélective alors que celle-ci, à l'international, constitue depuis longtemps une voie majeure de l'analyse des réceptions ethnoralement différenciées de l'information (Davis et Gandy, 1999).

Ainsi, la recherche francophone, si elle s'est depuis longtemps penchée sur des phénomènes médiatiques qui pourraient relever de logiques d'ethnoracialisation, ne l'a fait en ces termes qu'assez récemment et surtout de façon disparate. Tendante à privilégier l'analyse des représentations, elle n'a que plus rarement associé à cette dimension ses corollaires de l'analyse des conditions de production et des modalités de réception. Et la revue *Réseaux* reflète en grande partie ces tendances. Certes elle a été parmi les premières à publier les travaux d'un chercheur pionnier vis-à-vis de l'application des problématiques d'ethnoracialisation aux médias (Macé, 2009), travaux qui ont d'ailleurs inspiré la mise en place d'un instrument de mesure de la diversité par l'instance de régulation française des médias (CSA). Et, par la suite, *Réseaux* a continué de façon plus épisodique à publier des articles relatifs par exemple aux discours afroféministes en ligne (Bruneel et Gomes Silva, 2017) ou aux médiatisations différenciées des célébrités (Daklhia et Quemener, 2018). Mais la revue n'a jusqu'ici que très partiellement accueilli des travaux pouvant rendre compte d'activités sociales liées à ces biais ethnoracialisants, par exemple le recours aux données policières dans les routines de travail journalistique (Berthaut *et al.*, 2009).

Revue de sciences sociales, *Réseaux* propose de combler en partie ce manque en consacrant un dossier aux activités et pratiques médiatiques envisagées sous le prisme de l'ethnoracialisation. Sans se couper d'un nécessaire lien à l'analyse des représentations médiatiques, elle visera néanmoins prioritairement à rassembler des articles, notamment en sociologie, sciences politiques, sciences de l'information et de la communication, histoire, pouvant correspondre aux directions de recherche suivantes (liste non exhaustive) :

- Travail journalistique : carrières et assignations de certains journalistes, en raison de leurs origines supposées, à la couverture de certains sujets ; poids des agences de presse occidentales comme sources de représentations ethnoracialisantes ; pression des dirigeants d'entreprises de médias à se conformer aux impératifs para-publics de diversité ;
- Publics de l'information : lectures différenciées de l'information liées à une socialisation ethnoracialisée ; stratégies des régies publicitaires en direction du 'commerce ethnique' et définition des lignes éditoriales ; composante ethnoracialisante de l'enfermement algorithmique dans l'accès à l'information en ligne ;
- Questions épistémologiques : l'ethnoracialisation comme variable ou paradigme pour l'étude des médias ; enjeux du recours aux 'statistiques ethniques' dans les enquêtes sociologiques sur les médias ;

Calendrier :

Les propositions d'articles de 2-3 pages présentant le terrain étudié devront être adressées à Aurélie BUR : aurelie.bur@enpc.fr, d'ici le 1^{er} octobre 2019 et seront soumises aux procédures d'évaluation habituelles (en double aveugle).

Les auteurs dont les propositions seront retenues devront fournir une première version de leur article (65 000 signes) pour le 1^{er} février 2020 et les secondes versions pour le 1^{er} avril 2020.

La sortie du numéro est prévue pour octobre 2020.

[Plus d'informations sur la revue *Réseaux*](#)

Références bibliographiques :

- BENSON R. (2013), *Shaping Immigration News. A French-American Comparison*, Cambridge University Press.
- BERTHAUT J. (2013), *La banlieue du « 20 heures »*. *Ethnographie de la production d'un lieu commun journalistique*, Agone.
- BERTHAUT J., DARRAS E., LAURENS S. (2009), « Pourquoi les faits divers stigmatisent-ils ? L'hypothèse de la discrimination indirecte », *Réseaux*, n° 157-158, pp. 89-124.
- BONNAFOUS S. (1991), *L'immigration prise aux mots. Les immigrés dans la presse au tournant des années 80*, Kimé.
- BOYER H., LOCHARD G. (1998), *Scènes de télévision en banlieues : 1950-1994*, Ina - L'Harmattan.
- BOUZELMAT I. (2019), « Le sous-champ de la question raciale dans les sciences sociales françaises. Pour une approche sociologique des procès en légitimité scientifique », *Mouvements*, <http://mouvements.info/le-sous-champ-de-la-question-raciale-dans-les-sciences-sociales-francaises/>
- BRUNEEL E., GOMES SILVA T. O. (2017), « Paroles de femmes noires. Circulations médiatiques et enjeux politiques », *Réseaux*, n° 201, pp. 59-85.
- CERVILLE M. (2013), *Dans le blanc des yeux. Diversité, racisme et médias*, Editions Amsterdam.
- CHUPIN I., SOUBIRON A., TASSET C. (2016), « Entre social et ethnique. Les dispositifs d'ouverture à la 'diversité' dans les écoles de journalisme en France », *Terrains et travaux*, n° 29, pp. 217-236.
- DAKHLIA J., QUEMENER N. (2018), « Hérauts et héros de la postérité. Logiques de médiatisation et fabrique de la célébrité *post mortem* », *Réseaux*, n° 210, pp. 53-88.
- DALIBERT M., QUEMENER N. (2017) « Rapports sociaux et hégémonie. Conflictualités dans les espaces publics (introduction) », *Études de communication*, n° 48, pp. 7-20.
- DAVIS J., GANDY O. (1999), « Racial Identity and Media Orientation. Exploring the Nature of Constraint », *Journal of Black Studies*, vol. 29, n° 3, pp. 367-397.
- FASSIN D., FASSIN E., dir. (2006), *De la question sociale à la question raciale ? Représenter la société française*, La Découverte.
- JOSEY C., DIXON T. (2019), « Advancing the Model of Representation: An Examination of a Unifying Approach to Understand Media Stereotypes across Media Content », *Proceedings of the 69th Annual ICA Conference*.
- MALONGA M.-F. (2007), « Les stratégies identitaires des minorités noires face à la télévision française », in T. Mattelart, dir., *Médias, migrations et cultures transnationales*, De Boeck - Ina, pp. 58-71.
- MACÉ E. (2009), « Mesurer les effets de l'ethnoracialisation dans les programmes de télévision : limites et apports de l'approche quantitative de la 'diversité' », *Réseaux*, n° 157-158, pp. 233-265.
- MATTELART T. (2017), « Ethnic minorities' media experiences. From the transnational to the local: the example of the populations of Maghrebi origins in France », *Journal of Arab and Muslim Media Research*, vol. 10, n° 2, pp. 109-127.
- PRITCHARD D., STONBELY S. (2007), « Racial Profiling in the Newsrooms », *Journalism and Mass Communications Quarterly*, vol. 84, n° 2, pp. 231-248.
- RIGONI I., dir. (2007), *Qui a peur de la télévision en couleurs ? La diversité culturelle dans les médias*, Aux lieux d'être Editions
- SAFI M. (2013), *Les inégalités ethno-raciales*, La Découverte.
- SEDEL J. (2009), *Les médias et la banlieue*, Le Bord de l'Eau - Ina.